

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2009)
Heft: 1: La consultation sociale : efficace et indispensable

Artikel: La pauvreté chez les aînés
Autor: Mäder, Ueli
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

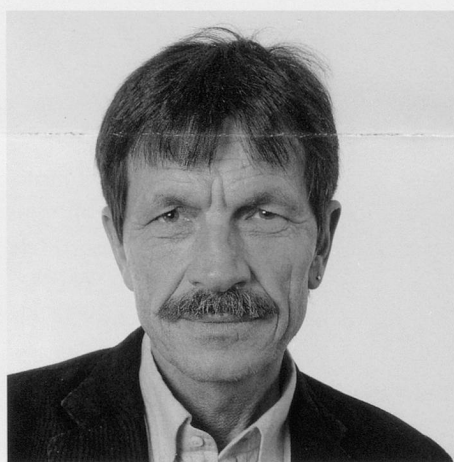
Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La pauvreté chez les aînés

La détresse matérielle liée à la vieillesse fait partie du passé: une idée largement répandue qui ne résiste cependant pas à la réalité. Ce qu'il faut, c'est de la volonté politique, sans quoi le fossé entre pauvres et riches se creusera encore davantage.

Ueli Mäder, professeur en sociologie à l'Université de Bâle et à la Haute école de travail social (HES Suisse du Nord-Ouest)



En Suisse, un tiers des personnes à la retraite vit de l'AVS. Les rentes suffisent tout juste. Parfois même pas. Douze pour cent des rentiers AVS dépendent des prestations complémentaires. Certaines personnes renoncent à réclamer ces prestations qui leur sont dues, mais que l'on aime à présenter comme un «généreux cadeau», à l'instar de l'AVS. Le fait que les rentes sont rentables n'est presque jamais évoqué. Ceux qui, à l'instar de Kurt Seifert et d'Amélie Pilgram, étudient la pauvreté des personnes âgées en Suisse ne font pas toujours l'unanimité. Car la pauvreté des personnes âgées s'accorde mal avec l'image que la Suisse voudrait donner d'elle-même.

Évolutions contradictoires

C'est un fait: la création de l'AVS et des prestations complémentaires a permis un recul considérable de la pauvreté des personnes âgées en Suisse. Depuis longtemps, vieillesse ne rime plus forcément avec pauvreté. Il y a donc de quoi se réjouir. Il existe pourtant aussi des évolutions contradictoires. Les disparités de fortunes et de revenus s'avèrent beaucoup plus marquées chez les personnes âgées que dans d'autres groupes d'âges. De nombreux ménages ne disposent pas d'économies. Si les revenus moyens progressent en valeurs nominales, de nombreux ménages composés de personnes âgées doivent cependant faire face à une baisse de leur revenu disponible. Surtout pour les foyers modestes, les dépenses pour les impôts, les assurances et le logement pèsent lourd dans le budget. En témoigne aussi la recrudescence de l'endettement chez les personnes âgées. Le fait est alarmant. Riche, la Suisse se doit de combattre une telle régression. Il faut de la volonté politique pour venir à bout de ces problèmes financiers. Des efforts supplémentaires s'imposent afin de permettre au plus grand nombre possible de personnes de participer à la vie sociale.

Soulever la question du sens

Les conditions sociales des personnes âgées sont le reflet des valeurs d'une société. Comme ce qui ne s'accorde pas avec son image reste souvent tabou, il faudrait d'autant plus s'y intéresser. Le fait de reprendre conscience qu'il existe des personnes âgées pauvres constituerait un premier pas dans cette direction. Cela permettrait de faire admettre à l'opinion qu'un

soutien est nécessaire. D'un point de vue financier, il faudra augmenter les prestations complémentaires, les octroyer sans plus de cérémonie et permettre à tous les ménages qui ne disposent pas d'un revenu suffisant d'en bénéficier.

«La pauvreté des personnes âgées s'accorde mal avec l'image que la Suisse voudrait donner d'elle-même.»

Riche, la Suisse peut assumer ces dépenses supplémentaires. Pourtant, l'argent à lui seul ne suffira pas. Ce qui compte aussi, c'est de pouvoir participer à la vie sociale, pour autant que l'état de santé le permette encore. Cela place chacun de nous et toute la société devant un double défi. D'une part, parce que les personnes âgées pauvres sont souvent moins bien portantes et, d'autre part, parce qu'elles ont tendance à s'isoler. Il s'avère nécessaire de développer des offres et des infrastructures sociales renforçant la cohésion. Pour que celles-ci prennent forme, il faudra plus souvent se poser la question du sens et l'intégrer dans notre quotidien. Car la pauvreté existe aussi dans nos têtes. Elle se manifeste au travers de notre obstination de court terme visant à faire tourner la machine toujours plus vite. L'optimisation permanente de l'efficacité apparaît parfois comme le principal but de notre existence. A quoi bon tout cela? Cette question éminemment subversive peut nous faire avancer.